

La soiré d'aujourd'hui est une grande soirée pour les exportateurs canadiens, à qui le Canada doit beaucoup.

C'est une grande soirée pour l'Association des exportateurs canadiens (AEC), qui célèbre ses cinquante années d'existence. Je souhaite sincèrement que vous poursuiviez encore longtemps dans la même voie.

C'est aussi, bien sûr, une grande soirée pour les 10 lauréats des Prix d'excellence à l'exportation canadienne. Et je dois dire que la soirée d'aujourd'hui est également une soirée tout à fait spéciale pour moi.

J'ai été exportateur, universitaire, membre du gouvernement -- ce sont là les principaux jalons de ma carrière, qui a gravité autour du milieu des affaires et, plus particulièrement, de la communauté des exportateurs. Je sais à quel point il est difficile de s'aventurer en terre inconnue, d'atteindre des marchés d'exportation, de prendre des risques parfois sans lendemain. Je sais aussi quelle immense satisfaction l'exportateur peut retirer de ses efforts lorsque ceux-ci aboutissent. C'est pourquoi je suis extrêmement heureux de prendre part à la célébration de ce soir et de vous dire toutes mes félicitations.

Depuis cinq mois que je suis ministre du Commerce extérieur, j'ai eu la chance de prendre part à plusieurs grandes réalisations pour notre pays -- notamment la conclusion de l'accord sur l'accès aux marchés avec nos partenaires de la Quadrilatérale à Tokyo, le règlement du différend avec les États-Unis sur la bière et l'aboutissement des accords parallèles de l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain) sur la main-d'oeuvre et l'environnement.

En tant que ministre du Commerce extérieur, je vis un autre moment privilégié ce soir, car dans quelques instants j'aurai l'honneur de rendre hommage à plusieurs personnes dont les idées et les efforts pour vendre des produits, des technologies et des services canadiens à l'étranger méritent une reconnaissance toute particulière.

Pour ma part, je crois que c'est au nom de tous les Canadiens que je dois présenter les Prix d'excellence, car, après tout, ce sont nos intérêts à tous qui sont en jeu.

Comme l'a déclaré la première ministre Campbell le 27 août, le commerce est vital pour nous; c'est le nerf de notre économie. Signalant l'importance des exportations pour la population canadienne, elle a bien traduit la réalité en disant : «La meilleure politique d'emploi pour le Canada est une bonne politique commerciale.»

Si l'on considère qu'un quart ou plus des emplois canadiens sont directement reliés aux exportations et que chaque milliard de